Corrigés des exercices : L'ouverture atlantique et le Nouveau Monde (seconde) à télécharger en PDF

Corrigé des exercices – Seconde

Voici les corrigés des exercices d'histoire de seconde sur « L'ouverture atlantique et le Nouveau Monde ». Chaque réponse est rédigée et expliquée, afin que tu comprennes la méthode et pas seulement le résultat. Cherche d'abord seul les exercices du chapitre, puis compare tes réponses.

Exercice 1 : Les mots du chapitre

1. Caravelle : navire rapide et maniable, à voiles triangulaires, mis au point par les Portugais. Exemple : la *Niña* et la *Pinta* sont des caravelles du voyage de Colomb en 1492.

2. Conquistador : conquérant espagnol qui part conquérir des terres en Amérique. Exemple : Hernán Cortés prend Tenochtitlan en 1521.

3. Encomienda : système qui confie des Indiens à un colon espagnol, qui peut exiger un tribut et un travail. Exemple : à Hispaniola dès le début du XVIe siècle.

4. Traite atlantique : commerce d'êtres humains organisé par les Européens, qui achètent des captifs en Afrique et les vendent comme esclaves en Amérique. Exemple : plus de 12,5 millions de captifs embarqués de 1501 à 1866.

5. Code noir : édit de Louis XIV de mars 1685 qui fixe le statut des esclaves dans les colonies françaises d'Amérique. Exemple : il déclare les esclaves « meubles » (article 44).

6. Échange colombien : circulation entre l'Europe et l'Amérique, après 1492, de plantes, d'animaux et de maladies. Exemple : la pomme de terre part d'Amérique vers l'Europe, les chevaux et le blé y arrivent.

Exercice 2 : Dater et calculer

1. 1415 : XVe siècle ; 1494 : XVe siècle ; 1503 : XVIe siècle ; 1521 : XVIe siècle ; 1550-1551 : XVIe siècle ; 1685 : XVIIe siècle.

2. 1415 (Ceuta) ; 1494 (Tordesillas) ; 1503 (Casa de Contratación) ; 1521 (chute de Tenochtitlan) ; 1550-1551 (Valladolid) ; 1685 (Code noir).

3. 1521 - 1492 = 29 ans ; 1550 - 1492 = 58 ans.

4. 1492 - 1415 = 77 ans, soit plus de trois quarts de siècle.

Exercice 3 : Lire la carte de l'Atlantique

1. 1 Séville, 2 Lisbonne, 3 Elmina (Ghana actuel), 4 Luanda (Angola actuel), 5 La Havane (Cuba), 6 Tenochtitlan (Mexique), 7 Salvador de Bahia (Brésil), 8 San Salvador (Guanahani, aux Bahamas).

2. Colomb part de Palos, près de Séville, vers le sud-ouest jusqu'aux Canaries, puis fait route plein ouest à travers l'océan pendant plus d'un mois, jusqu'à l'île de Guanahani, aux Bahamas.

3. La ligne de Tordesillas est une ligne nord-sud, placée à 370 lieues à l'ouest des îles du Cap-Vert. Les terres situées à l'ouest reviennent à l'Espagne, celles de l'est au Portugal.

4. Le Mexique est à l'ouest de la ligne : il revient à l'Espagne. Le Brésil est à l'est, en partie : il revient au Portugal (Cabral y arrive en 1500).

Exercice 4 : Lire la carte de la traite

1. 1 Nantes (France), 2 Elmina (Afrique de l'Ouest), 3 Luanda (Afrique centrale), 4 Cap-Français (Saint-Domingue), 5 Salvador de Bahia (Brésil), 6 La Havane (Cuba).

2. La flèche bleue part d'Europe vers l'Afrique avec des produits manufacturés (armes, tissus, objets) ; la flèche rouge va d'Afrique vers l'Amérique avec des captifs ; la flèche verte revient d'Amérique vers l'Europe avec du sucre, du café, du coton, de l'argent.

3. Parce que les navires parcourent trois côtés d'un triangle : Europe, Afrique, Amérique, puis retour en Europe.

4. Les Antilles (Saint-Domingue, Cuba) et le Brésil.

Exercice 5 : Colomb découvre Guanahani

1. Présentation. Le document est un extrait du journal du premier voyage de Christophe Colomb, à la date des 11-12 octobre 1492, lors de la découverte de l'île de Guanahani, aux Bahamas. Nous le connaissons par le résumé de Las Casas, qui cite Colomb.

2. Ils sont nus, sans armes, doux, intelligents ; ils échangent des objets de peu de valeur avec plaisir ; ils prennent les épées par la lame par ignorance.

3. Il pense pouvoir les gagner par l'amitié, les convertir au christianisme, et les employer comme « bons serviteurs ».

4. Parce que l'original est perdu : nous n'avons que la copie résumée par Las Casas, qui cite en partie Colomb. Elle peut déformer le texte.

5. La curiosité : Colomb observe les corps, les armes, les comportements. Les intentions : il pense déjà à convertir et à employer les habitants comme serviteurs, ce qui annonce

l'asservissement.

Exercice 6 : Tenochtitlan vue par un soldat de Cortés

1. Présentation. Le document est un extrait de l'*Histoire véritable de la conquête de la Nouvelle-Espagne* de Bernal Díaz del Castillo, soldat de Cortés. Il raconte l'arrivée à Iztapalapa, près de Tenochtitlan, en novembre 1519, et a été rédigé vers 1568.

2. Des cités et des bourgs bâtis dans l'eau, d'autres grandes villes sur la terre ferme, une chaussée bien nivelée qui mène à Mexico, de grandes tours, des temples, des édifices de chaux et de pierre.

3. Amadis est un roman de chevalerie très lu en Espagne : les soldats comparent ce qu'ils voient à des palais enchantés d'un récit imaginaire, tant la ville leur paraît extraordinaire.

4. « Nous restâmes ébahis d'admiration », ou encore des choses « qui n'avaient jamais été ni vues, ni ouïes, ni même rêvées ».

5. Précieux : c'est le témoignage d'un acteur sur la ville avant sa destruction. À utiliser avec précaution : il écrit de mémoire, longtemps après, avec la volonté de défendre ses compagnons, et dans le style des romans de chevalerie.

Exercice 7 : Colomb et Las Casas : deux regards sur les Indiens

1. Présentation. Le document 1 est un extrait du journal de Colomb, 12 octobre 1492, connu par Las Casas. Le document 2 est un extrait de la *Très brève relation de la destruction des Indes* de Las Casas, écrite en 1542.

2. Colomb : doux, sans armes, intelligents, faciles à convertir ; Las Casas : innocents, simples, obéissants, patients, soumis.

3. Colomb pense qu'ils seront de bons serviteurs et de bons chrétiens ; Las Casas constate qu'ils ont été massacrés et tourmentés : des trois millions d'habitants d'Hispaniola, il n'en reste que trois cents, selon lui.

4. Les deux auteurs reconnaissent la douceur des Indiens. Colomb y voit une raison de les dominer et d'en faire des serviteurs ; Las Casas y voit une raison de les protéger et dénonce ceux qui les ont détruits.

5. Il a vécu aux Antilles depuis 1502, a lui-même possédé des Indiens avant de renoncer à l'encomienda en 1514, et a été témoin des massacres. Mais son texte est un plaidoyer, et ses chiffres sont discutés.

Exercice 8 : Las Casas contre Sepúlveda

1. Présentation. Le document 1 est un extrait de la *Très brève relation* de Las Casas,

dominicain, écrite en 1542. Le document 2 est un extrait du *Democrates alter* de Sepúlveda, humaniste et chroniqueur de Charles Quint, rédigé en 1547.

2. Las Casas : les Indiens sont innocents, et les Espagnols les ont massacrés comme des fauves. Sepúlveda : les peuples « barbares » doivent se soumettre à des peuples plus cultivés, et la guerre pour les y contraindre est juste.

3. Las Casas : images bibliques et animales (brebis innocentes, tigres, loups, lions) et chiffres. Sepúlveda : le livre des Proverbes, le droit naturel et l'idée aristotélicienne de peuples faits pour obéir.

4. Pour Las Casas, l'Indien est un homme innocent, un frère, et l'Espagnol qui le tue est un tyran. Pour Sepúlveda, l'Indien est inférieur et l'Espagnol, plus civilisé, a le droit de le gouverner par la force.

5. Parce que les conquêtes suscitent des protestations en Espagne ; le roi veut savoir si elles sont justes selon la religion et le droit, et il suspend les expéditions le temps du débat.

Exercice 9 : Las Casas : un portrait et un texte

1. Présentation. Le document 1 est un portrait peint de Bartolomé de Las Casas, conservé à l'Archivo General de Indias de Séville. Le document 2 est un extrait de sa *Très brève relation de la destruction des Indes* (1542).

2. Un religieux âgé, vêtu d'un habit sombre, la tête appuyée sur la main, dans une pose méditative ; le tableau, encadré, est accroché dans une galerie de l'archive.

3. L'habit sombre à capuche montre qu'il est religieux, dominicain, et que son combat est celui d'un homme d'Église.

4. « innocents », « brebis », « tigres, loups et lions très cruels », « massacrer », « supplices jamais vus ».

5. Le portrait le montre en religieux méditatif, absorbé par sa réflexion ; le texte le montre dénonçant les massacres et défendant les Indiens, présentés comme des brebis innocentes.

Exercice 10 : Le Code noir

1. Présentation. Le document est un extrait du Code noir, édit de Louis XIV de mars 1685 qui règle le statut des esclaves dans les colonies françaises des Antilles.

2. Tous les esclaves doivent être baptisés et instruits dans la religion catholique.

3. Après un mois de fuite : oreilles coupées et marque d'une fleur de lys ; à la récidive : jarret coupé et nouvelle marque ; à la troisième fois : la mort.

4. Les esclaves sont considérés comme des biens mobiliers, qui peuvent être vendus, hérités ou partagés comme n'importe quel objet.

5. L'article 2 reconnaît une âme à l'esclave (baptême, instruction religieuse) ; les articles 38 et 44 le traitent comme une chose (mutilation, bien meuble). Le texte organise un système où l'être humain est réduit à un bien.

Exercice 11 : Tenochtitlan : un texte et un plan

1. Présentation. Le document 1 est un extrait de Bernal Díaz del Castillo, rédigé vers 1568. Le document 2 est un plan gravé publié à Nuremberg en 1524 avec la deuxième lettre de Cortés à Charles Quint.

2. La ville a une forme circulaire, au centre d'un lac ; au milieu, une grande place avec des temples ; des canaux et des maisons ; des chaussées la relient à la terre ferme.

3. Les édifices bâtis dans l'eau, la chaussée qui mène à la ville, les grandes tours et les temples.

4. Il est dessiné d'après les récits ou les croquis rapportés par des Espagnols, par un graveur européen qui n'a jamais vu la ville ; il adopte donc des conventions européennes (vue de dessus, bâtiments en perspective).

5. Les deux documents insistent sur la taille de la ville, son organisation et sa richesse : elle étonne les Européens, qui n'en avaient jamais vu de semblable.

Exercice 12 : Colomb en peinture : un tableau de 1847

1. Présentation. Le document 1 est le journal de Colomb (12 octobre 1492), connu par Las Casas. Le document 2 est un tableau à l'huile de John Vanderlyn peint en 1847 pour la rotonde du Capitole à Washington.

2. Colomb, au centre, en habit rouge, l'épée à la main, est entouré d'officiers qui portent des bannières et de l'étendard de la Castille ; des marins s'agenouillent au premier plan ; les Indiens, minuscules, sont relégués dans l'ombre, à l'arrière-plan, à peine visibles ; derrière, des arbres et un rivage.

3. Fidèles : la prise de possession avec les bannières et l'étendard, la présence des habitants. Inventés : les poses théâtrales, les vêtements d'apparat, la tenue de Colomb et l'allure du paysage, ainsi que le visage de Colomb, dont on ne connaît aucun portrait authentique.

4. Colomb est au centre, en pleine lumière, entouré de ses hommes ; les Indiens, relégués dans l'ombre, sont à peine visibles : l'image présente la scène du point de vue des vainqueurs, comme une victoire pacifique de la civilisation.

5. Parce que le tableau reflète le regard des Américains du XIXe siècle, qui font de Colomb un héros fondateur ; il ne montre pas l'événement tel qu'il s'est passé, mais l'image qu'en avait la société de 1847.

Exercice 13 : Lire la carte de Waldseemüller (1507)

1. Présentation. C'est un planisphère imprimé par Martin Waldseemüller en 1507, à Saint-Dié, dans les Vosges. Il est conservé à la Bibliothèque du Congrès à Washington.

2. L'Europe, l'Afrique et l'Asie occupent le grand continent de l'Ancien Monde, au centre et à droite ; le nouveau continent, étroit, se trouve à gauche, entre deux océans.

3. Le nom « America » est écrit sur la partie sud du nouveau continent, en l'honneur du navigateur Amerigo Vespucci, qui avait compris qu'il s'agissait d'un continent nouveau.

4. Ressemblances : les contours de l'Europe et de l'Afrique sont reconnaissables. Erreurs : l'Amérique est très étroite, l'Asie est trop proche, le Pacifique est à peine connu.

5. C'est la première carte à nommer l'Amérique : elle montre que, quinze ans après Colomb, les Européens savent qu'il s'agit d'un nouveau continent.

Exercice 14 : La fondation de Tenochtitlan dans un codex aztèque

1. Présentation. Le Codex Mendoza est un manuscrit pictographique réalisé vers 1541 par des scribes aztèques à la demande du vice-roi Antonio de Mendoza ; il est conservé à la Bibliothèque bodléienne d'Oxford.

2. Au centre, un aigle perché sur un nopal ; autour, un cadre bleu divisé en quatre par des canaux ; dix hommes assis ; en bas, des guerriers ; une bordure de petits carrés bleus.

3. L'aigle sur un nopal marque, selon la tradition, l'endroit où il fallait fonder la ville : c'est le signe de Tenochtitlan.

4. Les images sont dessinées par des scribes aztèques et reflètent leur façon de raconter leur histoire ; mais le manuscrit est commandé par un vice-roi espagnol et glosé en espagnol.

5. Leur écriture est surtout pictographique et leurs livres ont été en grande partie détruits par les conquérants et les missionnaires ; il reste peu de sources.

Exercice 15 : Une scène du Lienzo de Tlaxcala

1. Présentation. C'est une scène d'un document pictographique réalisé par des Tlaxcaltèques au XVIe siècle (reproduction ancienne), le Lienzo de Tlaxcala.

2. Cortés est assis sur un siège, entouré de soldats armés et de chevaux ; la Malinche est debout à côté de lui et s'adresse aux chefs indigènes qui lui présentent des offrandes (nourriture, oiseaux).

3. Elle sert d'interprète et d'intermédiaire entre Cortés et les peuples du Mexique ; elle permet de négocier des alliances.

4. Les Tlaxcaltèques se représentent avec dignité, comme des partenaires de Cortés, pour obtenir de la Couronne des privilèges en échange de leur aide.

5. Les peuples soumis aux Mexicas, comme les Tlaxcaltèques, fournissent des milliers de guerriers et des vivres ; sans eux, Cortés n'aurait pas pu prendre la ville.

Exercice 16 : Un navire négrier

1. Présentation. C'est une gravure qui présente les plans et les coupes du navire négrier *Brookes*, de Liverpool. Elle est diffusée en 1788-1789 par des abolitionnistes britanniques pour dénoncer la traite.

2. En haut, une coupe du navire ; en dessous, des plans de ponts où l'on voit des centaines de petites silhouettes serrées les unes contre les autres.

3. L'auteur veut montrer la surpopulation et l'absence d'espace des captifs, pour provoquer l'indignation de l'opinion.

4. Elle est destinée à convaincre, mais elle repose sur des mesures du navire et sur les lois britanniques sur le tonnage ; elle montre ce que les contemporains jugeaient inacceptable.

5. Les conditions de transport provoquaient une forte mortalité : plus d'un million huit cent mille personnes sont mortes pendant la traversée, selon les estimations de la base de données des voyages.

Exercice 17 : Séville, porte des Indes

1. Présentation. Le document est une photographie de l'Archivo General de Indias à Séville, installé dans l'ancienne Lonja (bourse des marchands) construite à la fin du XVIe siècle.

2. Un grand édifice rectangulaire de plusieurs étages, à la façade rythmée par des pilastres et des fenêtres régulières, aux tons rosés et blancs, couronné de pyramides aux angles, dans le style sobre de la Renaissance espagnole tardive.

3. Parce que la ville a été, pendant plus de deux siècles, le seul port autorisé à commercer avec l'Amérique ; en 1785, le roi Charles III y rassemble les archives de l'empire.

4. La Casa de Contratación contrôle les départs et les retours des navires, perçoit les taxes, forme les pilotes et tient à jour la carte officielle.

5. Elle a le monopole du commerce avec les Indes, reçoit l'argent d'Amérique, attire marchands et banquiers de toute l'Europe et compte plus de 100 000 habitants à la fin du XVIe siècle.

Exercice 18 : La traite en chiffres

1. Présentation. Le tableau donne le nombre de captifs africains embarqués par pavillon entre 1501 et 1866, d'après la base de données *Trans-Atlantic Slave Trade Database*.

2. Le Portugal / Brésil (5 848 266) ; la Grande-Bretagne (3 259 441).

3. 5 848 266 + 3 259 441 = 9 107 707 ; 9 107 707 ÷ 12 521 337 = 0,727 : environ 73 % du total.

4. Elles sont reconstituées à partir de milliers de livres de bord et de sources incomplètes, avec des corrections pour les voyages dont on n'a pas de trace.

5. Les captifs sont transportés par des navires de plusieurs États européens (Portugal, Grande-Bretagne, France, Espagne, Pays-Bas…) à travers l'Atlantique, vers l'Amérique : la traite engage toute l'Europe atlantique.

Exercice 19 : Enquête : Séville et les archives des Indes

Exemple de fiche attendue.

1. Sources fiables : portail PARES, site du ministère espagnol de la Culture, notice de l'UNESCO (l'ensemble cathédrale, Alcazar et Archivo de Indias est inscrit en 1987).

2. Fiche : Casa de Contratación, créée en 1503 à Séville ; contrôle le commerce avec les Indes, perçoit les taxes, forme les pilotes, tient la carte officielle ; le bâtiment actuel de l'Archivo General de Indias est l'ancienne Lonja (XVIe siècle) ; il conserve les archives de l'empire espagnol d'Amérique et des Philippines.

3. Entrées : argent, or, cochenille, sucre, peaux ; sorties : vin, huile, tissus, outils.

4. Séville a le monopole du commerce avec l'Amérique ; les flottes y reviennent chargées d'argent ; marchands et banquiers y affluent, ce qui l'enrichit.

5. Les sources sont des institutions publiques qui publient leurs références et les documents d'archives.

Exercice 20 : Réponse à une question problématisée : la controverse de Valladolid

Réponse modèle.

Dès les premières années de la conquête, des Espagnols la contestent. Le dominicain Montesinos dénonce en 1511 le traitement des Indiens, le pape Paul III affirme en 1537 qu'ils sont de vrais hommes et, en 1542, Charles Quint promulgue les Lois nouvelles qui limitent l'encomienda. Mais les colons résistent, et les abus continuent. Pour trancher, l'empereur suspend les expéditions et réunit à Valladolid, en 1550-1551, des théologiens et des juristes, devant lesquels s'affrontent deux hommes.

Bartolomé de Las Casas, ancien colon devenu dominicain et évêque du Chiapas, défend les Indiens, qu'il compare à des brebis innocentes massacrées par des loups, et dénonce la destruction des Indes. Juan Ginés de Sepúlveda, humaniste, soutient au contraire que les Indiens sont « barbares », donc faits pour obéir à des nations plus cultivées, et que la guerre pour les soumettre est juste. Le débat n'a pas de verdict, mais il montre qu'un souverain accepte de discuter publiquement la légitimité de sa conquête. Il n'empêche cependant ni l'exploitation des Indiens ni le développement de la traite des Africains. Cette controverse prouve donc que la domination européenne a été critiquée dès l'origine.

Exercice 21 : Vrai ou faux ?

1. Vrai. Colomb meurt en 1506 persuadé d'avoir atteint les Indes, ce qui explique que l'on ait appelé « Indiens » les habitants de l'Amérique.

2. Faux. Il partage le monde entre l'Espagne et le Portugal, par une ligne à 370 lieues à l'ouest du Cap-Vert.

3. Faux. Tenochtitlan est la capitale des Mexicas (Aztèques) ; l'Empire inca a pour capitale Cuzco.

4. Vrai. La Casa de Contratación, qui contrôle le commerce avec les Indes, est fondée à Séville en 1503.

5. Vrai. La base de données estime à environ 12,5 millions le nombre de captifs embarqués, dont environ 10,7 millions arrivent en Amérique.

6. Faux. C'est Sepúlveda qui soutient cette thèse ; Las Casas défend au contraire l'humanité et les droits des Indiens.

Exercice 22 : Frise : de Colomb au Code noir

1. (2) Colomb atteint Guanahani, aux Bahamas ; (4) création de la Casa de Contratación à Séville ; (5) chute de Tenochtitlan (Cortés) ; (7) Code noir.

2. (1) 1488 ; (3) 1494 ; (6) 1550-1551.

3. 1685 - 1503 = 182 ans, soit environ un siècle et demi à deux siècles.

4. 1488, 1492, 1494 : XVe siècle ; 1503, 1521, 1550-1551 : XVIe siècle ; 1685 : XVIIe siècle.